

**CRITIQUE, opéra. ROUEN,
Théâtre des Arts (du 10 au 14
juin 2025). ROSSINI :
Semiramide. K. Deshayes, F.
Fagioli, G. Manoshvili, A.
Kent... Pierre-Emmanuel
Rousseau / Valentina Peleggi**

Dans cette nouvelle production de *Semiramide* de Gioacchino Rossini à l'affiche de l'Opéra de Rouen Normandie, le metteur en scène normand Pierre-Emmanuel Rousseau transpose le mythe babylonien dans un univers contemporain et cinématographique – inspiré à la fois du cinéma de Tony Scott (*Les Prédateurs*) et de Stanley Kubrick (*Eyes Wide Shut*).

Les décors monumentaux, dominés par des murs de marbre noir mobiles, des sarcophages et des néons bleutés, créent une atmosphère de luxe macabre et de décadence. Les costumes mêlent tailleurs à épaulettes pour Sémiramis (évoquant une « *executive woman* » impitoyable) et attributs mafieux pour Assur, tandis que les éclairages de **Gilles Gentner** sculptent l'espace en clairs-obscur dramatiques. La chorégraphie de **Carlo d'Abramo**, parfois jugée audacieuse, ajoute une dimension rituelle aux scènes de foule, avec des figurants évoquant des spectres ou des victimes sacrificielles. **Pierre-Emmanuel Rousseau** ose des images chocs, telles cette danseuse

sacrifiée, égorgée en maillot de bain, qui rappelle la violence du pouvoir ; le spectre de Ninus, incarné par un danseur couvert de « paillettes sanglantes », qui plane comme une menace hallucinatoire ou encore la scène finale (réinventée) qui voit Azema (Natalie Pérez) poignarder Idreno et Arsace, ajoutant trois morts au livret original pour un climax aussi sanglant qu'inattendu.

Karine Deshayes incarne une Sémiramis électrisante, passant de la mante religieuse sanguinaire à la mère éplorée avec une maîtrise technique époustouflante. Son « *Bel raggio lusinghier* » fuse avec une projection rayonnante et des coloratures ciselées, tandis que ses duos avec Arsace révèlent une fusion d'or et de velours dans le timbre. Sa présence scénique, magnifiée par une robe à paillettes captant la lumière, domine la tragédie jusqu'au pathétique final. De son côté, le contre-ténor argentin **Franco Fagioli** assume un choix vocal radical. Son timbre androgyne et ses sauts de registre audacieux servent un personnage déchiré entre amour et vengeance. Malgré certaines ruptures dans la ligne de chant, son agilité dans les ornements et son engagement scénique (avec sa perruque blond platine !) sont incontestables. La basse géorgienne **Giorgi Manoshvili** (Assur) est assurément la révélation de la soirée ! Il combine puissance noirâtre, souplesse belcantiste et nuances subtiles. Son air « *Deh ti ferma* » au finale est un sommet d'intensité dramatique, mêlant fureur et folie, qui a glacé le sang des spectateurs. Dans le personnage d'Oroe, **Grigory Shkarupa** impose une autorité vocale toute sacerdotale, tandis que la ténor australien **Alasdair Kent**, bien que privé de son air à l'acte I, séduit par ses suraigus pyrotechniques dans sa seconde *aria*, « *La speranza piu soave* ».

En fosse, la jeune chef italienne **Valentina Peleggi** dirige l'**Orchestre de l'Opéra Rouen Normandie** avec une approche puissante et charnue. Si certains *tempi*, comme dans l'ouverture, manquent parfois de panache, les *crescendi*

gardent une tension dramatique palpable, tandis que le **Chœur accentus** livre une performance remarquable, notamment dans les grandes scènes dramatiques où sa cohésion et sa force lyrique amplifient l'ambiance fantomatique.

Une grande soirée rossinienne !



CRITIQUE, opéra. ROUEN, Théâtre des Arts, le 10 juin 2025.
ROSSINI : Semiramide. K. Deshayes, F. Fagioli, G. Manoshvili,
A. Kent... Pierre-Emmanuel Rousseau / Valentina Peleggi. Crédit
Photo © Caroline Dautre

**STREAMING, opéra. HAENDEL :
SERSE (chez les skaters).
Jakub Józef Orliński / Clarac
& Delœuil > Le Lab...
Culturebox, le 19 mars 2024.**

**Serse de Georg Friedrich Haendel
actualisé, conçu comme une comédie
urbaine de jeunes skateurs... La mise en
scène de cette production à Rouen (10 –
14 mars 2023) est présentée résolument
« rider », c'est à dire urbaine et
street sport, dans la réalisation et le
regard des metteurs en scène Jean-
Philippe Clarac et Olivier Delœuil.**

Leur conception de Rusalka, nouvelle production présentée à l'Opéra Grand Avignon dans une transposition au sein d'un club de nageuses professionnelles avait su être à la fois engagée féministe mais aussi d'une belle cohérence visuelle et poétique, soulignant le poids des contraintes exercées contre l'émancipation de l'héroïne... Qu'en est-il dans cet opera seria

de Haendel ?

Comédie romantique actualisée entre rivalités fraternelles et tensions amoureuses... ce Serse se déroule en effet dans un skatepark, la cour d'Abydos devient un halfpipe, habituel pour toutes villes modernes : espace unique, quasiment clos, où garçons et filles se retrouvent tous les jours pour enchaîner les tricks, pour s'observer, se jauger, se défier... et se séduire. Un univers de béton, bois et métal, où les jeunes acteurs skaters intrépides s'affrontent en tribus rivales, pareils aux jeux princiers et aux rivalités de cour propres aux opéras du XVIIIe siècle. □□Les filles, Romilda et Atalanta, fréquentent tous les jours le skatepark, surtout pour observer les battles, les sessions et les... garçons dont elles espèrent capter l'attention.



De son côté, l'aventurière Atalanta, même rejetée par Serse, entend démontrer que les filles valent bien les garçons. La place est cet échiquier, une aire de jeu risquée mais recherchée, où l'on peut chuter, et déchoir. confusions des

sentiments, défis de jeunes, attractions irrépessibles... « en skate comme en amour, tout est question de rythme et d'équilibre ».□Les trois actes de l'opéra sont structurés en plusieurs rides, où s'illustre un groupe de figurants skateurs spécialement choisis.□Ici l'esprit de la glisse est défendu par une distribution « très nouvelle vague » comprenant : Jake Arditti, Mari Eriksmoen, Sophie Junker, aux côtés du contreténor Jakub Józef Orliński, lequel révèle ses multiples talents de chanteur, acteur, de danseur hiphop, de rider !

Au départ, deux frères (Xerxès et Arsamene) sont amoureux de Romilda. Deux sœurs Romilda et Atalanta, sont amoureuses d'Arsamene. Sur l'échiquier amoureux, l'opéra rebat les

cartes... malentendus comiques et folles péripéties rendent l'intrigue rocambolesque... l'amour perd les cœurs dans un labyrinthe où règne la confusion et la perte de la raison. Le final réconcilie et apaise... mais pour combien de temps ?

VOIR Serse, opera seria de Haendel sur Culturebox et sur france.tv, production de l'Opéra de Rouen Normandie – Mardi 19 mars 2024 à 21h.

CULTUREBOX : <https://www.france.tv/spectacles-et-culture/>

PLUS D'INFOS sur le site de l'Opéra de Rouen Normandie : <https://www.operaderouen.fr/programmation/serse-3/>

Georg Friedrich Haendel : Serse / □Opéra en trois actes – Livret de Nicollo Minato et Silvio Stampiglia□ / Créé le 15 avril 1738 à Londres

Durée : 2h15 / Partie I : 1h20 / Partie 2 : 50 mn – En italien surtitré en français

Direction musicale, clavecin : David Bates

Mise en scène, scénographie, costumes : Clarac & Deloeuil > Le Lab

Arsamene : Jakub Józef Orliński

Amastre : Cecilia Molinari

Romilda : Mari Eriksmoen

Atalanta : Sophie Junker

Ariodate : Luigi de Donato

Elviro : Riccardo Novaro

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

TEASER VIDÉO Serse à l'Opéra de Rouen (Le Lab / Clarac et Deloeuil, mars 2023)

Photos Serse de Haendel Opéra Rouen Normandie © DR / opéra
Rouen Normandie / Clarac & Deloeuil